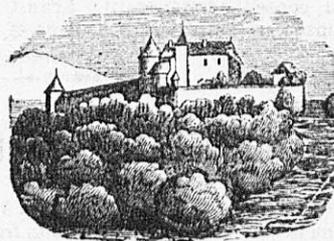




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 —
 » 6 mois, » 2 50
 Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
 de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
 la ligne ou son espace.

Réclames : 20 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
 port.

BULLE, le 23 septembre 1890.

NOUVELLES SUISSES

Affaire du Tessin.

Le Conseil fédéral a décidé, conformément à la proposition de M. le commissaire Künzli et dans l'intérêt d'une pacification durable du Tessin, de convoquer à une conférence des hommes des deux partis et de faire, avec leur coopération, un essai de conciliation.

En conséquence, il a invité M. le commissaire à lui désigner à cet effet, le plus tôt possible, les personnes qu'il estime aptes à atteindre ce but et d'en donner connaissance à M. Respini, président du Conseil d'Etat, pour lui et pour ses collègues.

Il a pris ensuite les mesures militaires suivantes :
 1. Le régiment de cavalerie N° 8, qui termine le 26 courant son cours régulier de répétition à Winterthur, continuera à rester au service et partira le 27 septembre pour Bellinzzone; en cas de besoin, il sera mis déjà plus tôt à la disposition du commissaire fédéral.

2. Les bataillons 38 et 39 resteront dans le canton du Tessin jusqu'après le jour de la votation du 3 octobre; on attendra pour fixer l'époque précise où ils seront relevés de nouveaux rapports de M. le commissaire.

3. En modification du tableau des écoles pour 1890, le bataillon 40 se rassemblera à Berne le 3 octobre et le bataillon 42 à Lucerne, également le 3 octobre; ils y attendront des ordres ultérieurs pour relever et éventuellement renforcer les bataillons 38 et 39.

4. L'état-major du 14^e régiment d'infanterie sera appelé au moment de l'entrée de ces deux bataillons au service.

Assemblée fédérale.

Les Chambres fédérales ont ouvert lundi après midi leur session extraordinaire.

Le Conseil fédéral a déposé son message sur les affaires du Tessin et sur la situation politique dans cet Etat. Il propose aux Conseils de prendre un arrêté approuvant les mesures prises et l'autorisant à

maintenir provisoirement ces mesures et à augmenter l'effectif des troupes d'occupation si le besoin s'en fait sentir. Il y est invité à poursuivre ses efforts pour que le Tessin soit replacé le plus tôt possible dans un état constitutionnel offrant les garanties nécessaires pour le maintien de la paix et de l'ordre public.

Conseil national. — La votation populaire n'ayant pas été réclamée dans le délai référendaire qui expirait le 19 courant, la loi fédérale du 20 juin sur les élections des membres du Conseil national entre en vigueur. Les élections auront lieu le 26 octobre.

Jura-Simplon. — Il vient de se former à Zurich un syndicat ayant à sa tête l'Union financière de Genève, le Zürcher Bankverein, la Banque pour le commerce et l'industrie à Darmstadt, l'Internationale Bank de Berlin et la Banque de Paris et des Pays-Bas à Paris. Ce syndicat est destiné à reprendre le solde des actions Jura-Simplon 4% garanties pour deux ans, possédées par l'ancien groupe de la fusion.

Mormons. — Quarante-cinq personnes sont parties ces jours derniers de la Suisse, par la voie d'Anvers, pour l'Utah, le pays des Mormons, savoir 17 hommes et 28 femmes; de ce nombre, 27 sont Bernois, 3 Saint-Gallois, 3 Zuricois et 9 Soleurois; trois autres personnes les accompagnaient; ce sont trois anciens apôtres, qui étaient venus de la cité du lac Salé pour le recrutement.

Une enquête est ouverte sur la propagande faite en Suisse en faveur de l'émigration au pays des mormons, ainsi que sur une émigration provoquée dans la contrée de Signau pour l'Indiana par la secte des Mennonites.

Zurich. — Le tireur Furrer, de Bubikon, qui avait obtenu au tir fédéral des résultats merveilleux en falsifiant les inscriptions de son carnet de tir, a été condamné, par la Chambre criminelle, à 8 mois d'emprisonnement pour faux en écriture privée.

Berne. — Le gouvernement bernois a fixé au 26 octobre la votation populaire sur la création d'un technicum cantonal et la loi révisée sur l'Ecole cantonale d'agriculture de la Rüti, ainsi que l'élection des jurés cantonaux.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 2

LE SECRET DU DIAMANT

PAR
 ÉLIE BERTHET

— Bravo! s'écria Stanislas; maintenant « embarque tout et filons notre nœud ».

En même temps, il entonna le refrain de sa barcarolle :

Au souffle du zéphire
 Vogne, vogne toujours,
 Le rapide navire
 Qui porte mes amours!

Au bout d'une minute, Gerville avait pris place à côté des dames; Stanislas Gobin remit en mouvement ses avirons et la barque quitta les frais ombrages du bord pour se lancer en plein soleil sur le grand bras de la Seine.

Stanislas, tout en développant la vigueur de ses biceps, ne cessait d'acabler son ami de questions, auxquelles il ne lui laissait pas le temps de répondre. Le pauvre Gerville était hors d'état de donner des explications suivies. Sa longue ligne de roseau appuyée à l'épaule, il était assis tout près de Mlle Mariette et pouvait admirer librement la beauté souveraine qui l'avait frappé à première vue.

Par moment ce « zéphire », que chantait Stanislas, lui apportait les effluves d'une chevelure parfumée.

Mariette ne disait rien, mais ses yeux de velours se tournaient vers Armand avec une expression de bienveillance. Aussi était-il sous le coup d'une véritable fascination, et, quand il essayait de parler, il y avait dans sa gorge quelque chose qui étranglait les sons au passage.

Il commençait pourtant à recouvrer sa présence d'esprit, quand Mme Gobin fit observer que la chaleur devenait accablante et que Stanislas était tout en nage. En conséquence, elle proposait de rentrer à la maison, sauf à reprendre la promenade un peu plus tard.

— En effet, le soleil tape crânement, dit Stanislas, qui s'épongeait le front; et puis, ajouta-t-il en observant plusieurs barques qui apparaissaient çà et là et qui contenaient des sociétés tapageuses aux costumes ultra-fantaisistes, voilà les canotiers... et les canotières... qui croisent nos eaux... Ah! si j'étais seul!... Mais, lorsque je me trouve avec ma mère et ma sœur, je perds tous mes moyens pour la riposte... Qu'en pense Armand qui est venu chercher ici l'air et le soleil? Faut-il rentrer?

Armand se hâta d'ajouter qu'il serait bien partout en si charmante compagnie, et Stanislas, reprenant ses avirons, se dirigea vers la rive de Chatou.

Pendant le trajet, il ne cessa de bavarder, si bien qu'en approchant d'une espèce d'embarcadère, où l'on devait amarrer le bachelot, sa langue était aussi fatiguée que ses bras. Armand de Gerville continuait de ne répondre que distraitement et par monosyllabes. Stanislas finit par s'en apercevoir, et sans doute il soupçonnait la cause de cette dis-

Le gouvernement a déclaré au Conseil fédéral qu'il n'a rien à objecter au projet de construction de la Directe de Berne frontière neuchâteloise.

Il a décidé de recourir aux Chambres contre l'arrêté du Conseil fédéral concernant l'abatage d'après le rite israélite.

— La maladie des pommes de terre fait des ravages considérables et inquiète beaucoup les campagnards.

St-Gall. — Le village de Rütti, dans la haute vallée du Rhin, a été incendié dans la nuit de dimanche à lundi. Un fœhn violent a propagé le feu avec une rapidité effrayante. Les pompiers de St-Gall sont partis en toute hâte par train spécial.

200 maisons, granges et autres bâtiments ont été détruits par le feu.

Rütti est un village de 1400 âmes.

Vaud. — Le savant professeur Virchow, de Berlin, après avoir assisté à la pose de la première pierre de l'hôtel de Leysin, s'est rendu à Montreux où il est descendu à l'hôtel Breuer. Vendredi, il a visité les Avants, où il a passé la journée chez le professeur Penzold.

Neuchâtel. — Un bien triste accident a frappé vendredi matin une famille de la Chaux-de-Fonds.

La servante était occupée à arracher, au moyen d'une pioche, des pommes de terre au jardin, lorsqu'un enfant de la maison, un garçonnet de 9 ans, qui lui aidait dans sa besogne, s'approcha d'elle au moment même où la pioche retombait vers le sol et reçut le coup sur la tête. La cervelle a jailli hors du crâne.

On se figure le désespoir des parents et celui, non moins compréhensible, de la pauvre domestique, auteur de ce meurtre involontaire.

— Le parricide Moser s'est étranglé vendredi après midi, dans sa prison, avec un bandage et un mouchoir de poche.

Genève. — Le comité d'honneur de la fête fédérale de gymnastique s'est constitué comme suit :

M. le conseiller d'Etat Vautier a été nommé président; MM. G. Ador et Richard, conseillers d'Etat, et M. Didier, conseiller administratif, vice-présidents; MM. A. Lachenal, conseiller national, et Ramu, conseiller municipal, secrétaires.

Les autres membres du comité d'honneur sont : MM. Fleutet, conseiller d'Etat; Turrettini, président

traction, car il se mit à sourire malicieusement en clignant des yeux.

On mit pied à terre, devant un groupe de maisons de plaisance, parmi lesquelles se trouvait celle qu'habitait la famille Gobin. Armand donna cérémonieusement la main à la mère pour descendre du bateau. Quant à Mlle Mariette, sans attendre aucune aide, elle sauta avec légèreté sur le sable humide, ce qui permit de voir un charmant petit pied, véritable pied de duchesse, chaussé d'un mignon soulier d'étoffe claire.

Puis, tandis qu'Armand pliait sa canne à pêche, qui reprit les dimensions d'une canne ordinaire, et qu'il aidait Stanislas à mettre de l'ordre dans la barque, les dames gagnèrent l'habitation, afin de tout préparer pour la réception du nouvel hôte.

Au bout de quelques instants, les deux amis, chargés des avirons, s'engagèrent à leur tour dans une espèce de sentier, bordé de haies, qui conduisait à l'habitation. Stanislas s'était remis à bavarder sur l'Ecole centrale et sur la position actuelle de leurs anciens camarades, quand il s'arrêta tout à coup, et posant la main sur l'épaule d'Armand, il lui demanda avec sa rondeur habituelle :

— Hein! Gerville, comment trouves-tu ma sœur?

Sans doute, cette question à brûle-pourpoint correspondait aux préoccupations secrètes d'Armand, car, sans en paraître étonné, il répliqua avec un accent d'admiration fort bien sentie :

— Ah! mon cher ami, c'est un vrai chef-d'œuvre de la création.

— Fichtre! rien que ça! J'avais bien vu qu'elle te donnait dans l'œil!... Ah! ça, vieux, tu sais? ne va pas en de-

offre à louer :

is d'une quinzaine de poses, une le regain n'a pas été fauché, avec t pour une vingtaine de bêtes. r à Jacques BOURGUET, à Avry- [552]

LOUER

ses dépendances, l'hôtel de de Palésieux. Entrée au rochain.

r à F. BRAILLARD, avocat, à Ro- [553]

A louer :

ppartement à l'entrée de la 1^{er} octobre prochain. — S'adres- RRETT-BERTHET, à Bulle. [495]

A vendre :

rs en fer presque neuf, ayant n confiseur. Prix modéré. r à Fr. CHATTON, serrurier, à Ro- [554]

offre à vendre :

illante machine à coudre, ervi, du meilleur système et à bas r. au bureau du journal. [520]

CHOCOLAT

uchard

ORITÉ INCONTESTÉE, DÉRÉ. SE TROUVE PARTOUT

garantis naturels

GES ET BLANCS

rix très modérés. illons expédie franco sur de- (01894V)

is Goy, à Vevey, lace du Marché 2. [358]

DEMIÈRE

in-chirurgien-dentiste à BULLE [85] eau-d'OEe les 26 et 27 sept.

le chauffour

ilerie de La Tour-de- sera ouvert dès le 22 courant. YENNI, Joseph, tailleur.

A louer :

gements à proximité de la gare. r à Fr. ZAUGG, à Bulle. [555]

A vendre :

r à ressort tout neuf, à prix EZ STAMPFLI, maréchal, Riaz. [548]

À VENDRE

es vitrées et 2 doubles- er au bureau du journal. [356]

TOUT ÉLOGE

EST SUPERFLU, EN PRÉSENCE

des succès éclatants obtenus depuis plus de 25 ans, dans le traitement de GOUTTE, RHUMATISMES, Névralgies et Douleurs de toute nature, avec le véritable

PAIN-EXPELLER

à L'ANCRE

C'est pourquoi nous nous bornons à rappeler, que le produit authentique est toujours revêtu de la marque «Ancre». Le Pain-Expeller se vend dans la plupart des pharmacies. Le flacon 1 fr. et 2 frs.

F. AD. RICHTER & Cie., Olten (Suisse), Rudolfstadt, New-York, 310 Broadway, Londres E.C.

rais chimiques

semelles d'automne ce agricole Auguste BARRAS, à Bulle.

te renommée. — Prix réduits. [531]

Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

du conseil administratif; Ernest Pictet et Favon, conseillers nationaux; Ch. Page et M. Chauvet.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — On a découvert à Marseille une vaste fraude sur les alcools. Les droits fraudés s'élèvent à plus de 2,300,000 fr.

— La récolte en blé de la France a dépassé 119 millions d'hectolitres. C'est la plus forte récolte depuis 1882.

Allemagne. — Dans un incendie qui a éclaté dans une maison de la Friedrichstrasse, à Berlin, une bonne et deux enfants ont péri dans les flammes et l'état d'un troisième enfant est désespéré.

Russie. — Une douzaine d'incendies ont éclaté à Tiflis, Bakou et autres villes du district.

Les grandes forêts du Caucase sont en feu depuis trois semaines. L'incendie dévora d'abord la grande forêt de Bozzom sur environ 20 kilomètres et s'étendit à la forêt de Cyciano.

Les bois appartenant au grand-duc Nicolas sont entièrement détruits.

Les autorités locales ont fait l'impossible pour circonscrire les dégâts, mais elles ont dû y renoncer. Les pertes sont évaluées à plusieurs millions de roubles.

Etats-Unis. — Aux Etats-Unis, un inventeur américain vient de prendre un brevet pour abattre électriquement les bœufs et les moutons.

On les fait monter sur une voiture en fer, et le garçon boucher les touche simplement au front, avec une tige de cuivre garnie d'un manche isolant. La mort est instantanée et comme le sang ne se coagule point, la viande est beaucoup plus blanche. Avis aux gourmets.

— Un terrible accident a eu lieu samedi à Schœmavesville, sur le Philadelphie-reading-railway. Une collision s'étant produite entre un train de marchandises et un train chargé de houille, l'express de minuit, contenant 150 voyageurs, a heurté les wagons qui obstruaient la voie. Le train entier a été précipité d'une hauteur de 20 pieds dans la rivière. Jusqu'à 4 h. du matin, on a retrouvé vingt cadavres. On craint qu'il y en ait encore beaucoup d'autres.

Indes. — Le *Times-India* annonce que de graves désordres ont eu lieu pendant les élections de Goa. Dix-sept électeurs ont été tués à coups de fusil. Il y a un grand nombre de blessés.

Japon. — Une dépêche de Hiogo dit que la frégate turque *Ertogroul*, portant à l'empereur du Japon les présents du sultan, a sombré en pleine mer et que 500 hommes de l'équipage ont été noyés.

D'après une dépêche adressée au Lloyd du Japon en date du 19, le paquebot *Masashi-Mari*, jaugeant 2639 tonnes et appartenant à la compagnie Mitza de Bari, s'est totalement perdu près de Cochi. Tout l'équipage, excepté un Japonais, a été noyé.

Chine. — Des avis de Chine rapportent que, dans la province de Chihli, 400,000 personnes sont sans asile par suite d'inondations terribles qui ont dévasté un grand nombre de localités.

Le choléra a éclaté à Shanghai et dans les districts nord de la Chine. Beaucoup d'Européens en ont été victimes.

venir amoureux... Elle est encore plus belle, plus intelligente, plus séduisante qu'elle ne paraît... toutes les perfections, quoi!... Mais il ne faut pas en devenir amoureux, je te le répète.

— Pourquoi cela? demanda distraitemment le pauvre Gerville qui se sentait déjà coupable.

— Ah! voilà, répliqua Stanislas en riant et en se remettant en marche; d'abord, pour l'épouser, il faudra au moins être prince de sang royal et posséder plusieurs millions de rente... ça vaut ça et elle ne donnera pas à moins sa mignonne patte blanche... qu'on se le dise et qu'on se le tienne pour dit.

— Cependant, répliqua Armand qui essaya de plaisanter, si, sans être prince, quelque brave garçon qui aurait l'espoir d'arriver...

— Il ne s'agit pas d'arriver, il faut être arrivé... Tiens! Gerville, ne tourne pas tes idées de ce côté, tu t'en trouverais mal.

Armand allait lui demander l'explication de ces paroles énigmatiques; mais on entra dans la maison et une conversation confidentielle devenait impossible.

II

LE CHALET AU BORD DE L'EAU

Cette habitation était un joli chalet, à moitié caché sous un rideau de vigne vierge et de lierre. Deux autres chalets, de même forme et évidemment construits par le même architecte, s'élevaient à droite et à gauche, et étaient occupés, l'un par les propriétaires, honnêtes petits rentiers vivant

Egypte. — Les magasins de grains et cotons Minet et Bassal, à Alexandrie, ont été détruits par un incendie.

Les pertes sont évaluées à un million et demi.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 19 sept. 1890. —

On autorise la commune de Broc à procéder à une vente de bois; celle de Tinterin à acheter des immeubles; celle de Dirlaret à lever un impôt, et celle de Neirivue à contracter un emprunt.

— On rend un arrêté concernant l'inspection fédérale des chevaux militaires.

— M. Andrey est confirmé dans son poste de préfet du district de la Veveysse.

— Est de même confirmé :

M. Crausaz, Pierre, instituteur de l'école de Liefrens.

— On nomme :

Le R. P. Bruno Muller, Cordelier, professeur au Collège St-Michel.

M. Jules Corboz, instituteur de l'école des garçons de Sorens.

M. Balthazar Brugger, instituteur à l'école supérieure du cercle scolaire libre public de Dirlaret.

Mlle Marie Zahno, institutrice à l'école supérieure du dit cercle;

M. Bariswyl, Isidore, instituteur à l'école supérieure des garçons de Semsales;

Mlle Berthe Duc, institutrice à l'école supérieure des filles de Semsales;

Sœur Eugénie Fasel, institutrice à l'école moyenne mixte de Semsales;

Sœur Sophie Favre, institutrice à l'école inférieure mixte de Semsales.

Cour d'Assises. — Mardi 16 septembre ont eu lieu, à Morat, devant la Cour d'assises du III^e cercle, les débats sur la cause Baumann accusé de meurtre.

Comme on sait, le soir du 1^{er} juin dernier, le nommé Baumann, d'Allschweiler (Allemagne), ouvrier tonnelier à Morat, se trouvant près de la gare de Morat, poursuivi par deux jeunes gens, a tué un ouvrier boulanger lucernois, par un coup de couteau.

La défense habile présentée par M. Hafner, à Morat, a démontré que l'accusé Baumann s'était trouvé en légitime défense.

Le jury a admis la légitimité de la défense, en ajoutant toutefois que Baumann l'avait excédée.

En conséquence, le prévenu a été condamné par la Cour à huit mois de prison, au paiement de 1000 fr. à titre de dommages-intérêts au père du jeune homme tué, ainsi qu'aux frais.

Le ministère public était représenté par M. le procureur général Perrier.

Emprunt à primes de la ville de Fribourg. — Au tirage qui a eu lieu le 15 courant, le N^o 16 de la série 1480 a obtenu une prime de 10,000 francs.

Toutes les autres primes sont de 100 fr. (Demander les listes du tirage au secrétariat de ville.)

Cours de maréchalerie. — L'ouverture des cours de maréchalerie sera prochainement annoncée.

là toute l'année, l'autre par une femme aux allures mystérieuses qui ne sortait jamais et ne trahissait guère sa présence que par le son d'un piano. Chaque maisonnette avait sa cour ombragée par devant et son jardinet, non moins ombragé, par derrière. Mais les murs de séparation étaient très hauts, et elles étaient disposées de telle sorte que leurs locataires pouvaient aller et venir chez eux sans être importunés par la curiosité des voisins. Le tout avait un aspect frais, riant et il devait faire bon vivre dans ces nids de verdure et de fleurs.

Les deux amis, après avoir laissé leurs bagages au vestibule, entrèrent dans une salle à manger, garnie de meubles en sapin verni et de chaises de canne. Des nattes japonaises, étendues devant les fenêtres, y produisaient un demi-jour poétique, et on y entendait bourdonner quelques moucheron invisibles.

A peine Armand et Stanislas étaient-ils assis, que Mlle Mariette entra à son tour, avec une servante qui portait sur un plateau des canettes de bière et des chopes. Bien que la jeune fille n'eût disparu que quelques minutes depuis le débarkement, elle avait trouvé moyen de changer de toilette.

Peut-être s'était-elle bornée à enlever son chapeau et quelque vêtement de dessus; toujours est-il qu'elle se montrait maintenant lesté, dégagée, dans ses admirables proportions, et cette sémillante désinvolture corrigeait ce qu'il y avait peut-être de trop sévère dans son genre de beauté.

Elle s'empressa de remplir une chope de bière mousseuse, et l'offrit à Armand de Gerville, qui prit le verre en balbutiant des remerciements.

— Hein! dit Stanislas en versant le reste de la canette

Les inscriptions seront reçues au bureau de la Direction de l'Intérieur jusqu'au vendredi 26 courant.

Pétition. — Nous apprenons, dit le *Confédéré*, que la députation libérale du Lac au Grand Conseil va s'adresser par voie de pétition aux Chambres fédérales pour demander la garantie de par la Constitution fédérale de la nomination des syndics par le peuple, etc. Ils sont sur le bon chemin, sur celui de la justice et de la vraie démocratie, ils ne peuvent ne pas réussir.

Nos députés libéraux prennent là une initiative qui les honore. Ils ont derrière eux plus de 12,000 citoyens, sans compter ceux même qui, dans la majorité, trouvent que ces demandes sont justes; ils ont avec eux l'unanimité du peuple suisse qui ne comprend pas qu'un gouvernement soit assez brutal et assez autoritaire pour se refuser à de pareilles concessions.

Le succès est assuré. Commençons par enlever à l'édifice libertaire les deux premières pierres, le reste s'écroulera tout seul.

GRUYÈRE

Assurance libre du bétail de Gruyères. — Les membres sont convoqués en assemblée générale sur dimanche 28 courant, à la Croix-Blanche, à Epagny, à 1 1/2 heure de l'après-midi, pour s'occuper de la révision de l'art. 58 des statuts.

(Communiqué.)

Vevey-Thoune. — Les études pour le chemin de fer Vevey-Bulle-Thoune vont se poursuivre activement dans le Pays-d'Enhaut. MM. les ingénieurs Kohler et Payot sont arrivés lundi, accompagnés de M. l'ingénieur Vautier. Les travaux étaient déjà commencés à Cuves-Rossinières. Les études ont commencé à Gessenay par des ingénieurs chargés du tracé sur territoire bernois.

On écrit d'Estavayer à l'*Union* :

« Quand on parlait chez nous de l'affaire Waldmeyer et de plusieurs autres fonctionnaires modèles de notre gouvernement à la tessinoise, chacun se demandait et se demande encore où en est la discussion de feu M. Grangier, ancien préfet à poigne et ancien garde civique, qu'on avait surnommé à Bulle le préfet de l'amortissement. Depuis bientôt deux ans, cette discussion dort du sommeil du juste. On n'a jamais fait la mise juridique de son actif, sans doute très modique, mais enfin c'est violer la loi et faire acte de favoritisme que de supprimer des formalités aussi indispensables et que la loi commande. C'est causer un préjudice aux créanciers qui ont déjà été suffisamment victimes, c'est se rendre complice d'actes illégaux, contraires à la probité et à l'honneur.

» Entre le régime du Tessin et le nôtre, il n'y a que cette différence : Au Tessin, on liquide les Scazziga, tandis que chez nous on leur donne encore l'absolution. Amen! »

SOUSCRIPTION

7 en faveur de nos confédérés vaudois du district de la Vallée, victimes du cyclone du 19 août.

Listes précédentes, 954 fr. 45. — M. Paul Feigel, 10 fr. — M. Jacob Schneider, boulanger, 3 fr. — Total, 967 fr. 45.

dans sa chope, cette mienne sœur-là n'est-elle pas à croquer?... Hébé, servant du nectar au roi des dieux!

Mariette parut un peu déconcertée par la comparaison classique de son frère.

— Stanislas, dit-elle d'un ton moitié gai moitié grondeur, n'as-tu pas honte d'être si peu sérieux devant un ami que tu retrouves après l'avoir perdu de vue bien longtemps? Que va-t-il penser en te voyant aussi frivole, aussi étourdi qu'autrefois?

— Bon! bon! lui et moi, nous nous entendrons, petite sœur: laisse-nous faire... on aura de la gravité quand il en sera besoin.

Armand de Gerville, pour dire quelque chose, reprit timidement :

— Je vois avec plaisir, mademoiselle, que ce cher Stanislas ne m'avait pas tout à fait oublié, puisqu'il a parlé de moi dans sa famille.

— Et comment n'en aurait-il pas parlé, monsieur? dit la jeune fille avec une sorte d'émotion; n'est-ce pas à vous qu'il doit la position solide et lucrative qu'il possède aujourd'hui?

— Ça c'est vrai, interrompit Gobin; sans lui, j'aurais été lo « fruit sec » le mieux réussi...

— Oui, poursuivit Mariette, ma mère et moi, comme lui, nous connaissons le service que vous lui avez rendu à l'École centrale. Les examens de chimie devaient avoir lieu quinze jours plus tard, et notre pauvre Stanislas ne se trouvait pas en mesure de les passer avec succès. Il le reconnaissait lui-même et se désolait, car il était menacé de manquer sa carrière. Ce fut alors que vous, son camarade et le plus

CH Pour le sol blé est, sans celle des four trop la dédaign pas seulement la paille est que le foin de

Bien plus, s fumures plus nous parvenon hectolitres de habituellement 75), il est év rémunératrice

Avec les a compté sur le tait en grain tandis qu'avec à 800 fr. (24 paille.

Et francher labour et de s tant en fourra

Voyons plu comme en Al meilleures ser mieux au sol res, etc., et blé.

Mais quelle mences nouve voine, où se l

La réponse solue.

Essayer, ex pèce de blé, p faire. Et com vent donner lieu par beau tions, s'ils so

série d'années exécuter par Cela devrai tion de champ d'agriculture qui peuvent s essais manque leur pays.

Je vous ent potager et vo çais, M. Henr les ressources ffectionner le arrivé à créer rendement. I magne et dar ciétés agrico question? Q léthargie?

Et en atten en avant, pe sumé d'une Liebscher, d

sité de Gœtti

« Voici l'é cher la plus mences.

fort élève de c apte à subir les Vous vous enfé aussi les quinz et, grâce à vou vet de chimiste

— A grand' la timbale... M garçon-là, je n Gerville, cela

Et, prenant guen.

Armand lui trine, en songe acte de génére

Mme Gobin de passer agr

Nous n'entre visite obligée nouvelle parti

Présence fasci surance, et se struit, bien éle

le sans-gêne jo impossible d'av manières et le

vait réprimer écoutait Arma

Vers la chute dans la salle d

CHRONIQUE AGRICOLE

La culture du blé.

Pour le sol de notre pays de Gruyère, la culture du blé est, sans aucun doute, moins avantageuse que celle des fourrages; mais il ne faudrait cependant pas trop la dédaigner. Les champs de blé ne nous donnent pas seulement du grain, mais encore de la paille; et la paille est certainement une bien meilleure litière que le foin des marais.

Bien plus, si, avec de meilleures semences, avec des fumures plus rationnelles, des soins mieux entendus, nous parvenons à faire rendre à un hectare 35 à 40 hectolitres de blé, au lieu de 12 à 15 qu'il produit habituellement (165 à 200 carterons au lieu de 60 à 75), il est évident que la culture du blé redeviendra rémunératrice.

Avec les anciens systèmes, l'hectare de froment, compté sur le pied de 20 fr. l'hectolitre, ne rapportait en grain que 300 fr. environ (100 fr. la pose), tandis qu'avec les nouveaux procédés, il rendrait 700 à 800 fr. (240 fr. au moins la pose), non compris la paille.

Et franchement, déduction même faite des frais de labour et de semences, il serait difficile d'obtenir autant en fourrage.

Voyons plutôt ce qu'on fait ailleurs. En France, comme en Allemagne, on est allé à la recherche de meilleures semences de céréales, d'espèces convenant mieux au sol; on a perfectionné le labour, les fumures, etc., et l'on est un peu revenu à la culture du blé.

Mais quelles sont, nous demandera-t-on, ces semences nouvelles de froment, d'orge, de seigle, d'avoine, où se les procurer, quelle fumure donner?

La réponse ne peut être faite d'une manière absolue.

Essayer, expérimenter, comparer pour chaque espèce de blé, pour chaque contrée, voilà ce qu'il faut faire. Et comme ces essais, ces expériences ne peuvent donner des résultats concluants que s'ils ont lieu par beaucoup à la fois, dans les mêmes conditions, s'ils sont répétés consécutivement pendant une série d'années, il est clair qu'on ne peut les faire exécuter par chacun.

Cela devrait donc être l'affaire de l'Etat par la création de champs d'essais et d'expériences, — des sociétés d'agriculture et d'utilité publique, — des citoyens aisés qui peuvent supporter les frais d'un ou de plusieurs essais manqués et qui ont à cœur la prospérité de leur pays.

Je vous entretenais dernièrement des semences du potager et vous disais qu'un savant agronome français, M. Henri de Vilmorin, qui occupe ses loisirs et les ressources de sa fortune à sélectionner et à perfectionner les semences de la grande culture, était arrivé à créer des variétés nouvelles de blé à grand rendement. Des essais identiques sont faits en Allemagne et dans la Suisse allemande. Pourquoi nos sociétés agricoles ne s'intéresseraient-elles pas à la question? Qui donc pourra les faire sortir de leur léthargie?

Et en attendant que quelqu'un chez nous se mette en avant, permettez que je vous donne un court résumé d'une circulaire adressée par le professeur Liebscher, directeur de l'Institut agricole à l'université de Göttingue, en Allemagne.

« Voici l'époque des semences, dit-il, il faut attacher la plus haute importance au choix de vos semences.

fort élève de chimie, vous vous mîtes en tête de le rendre apte à subir les épreuves exigées par le programme de l'Ecole. Vous vous enfermâtes ensemble pendant les quinze jours et aussi les quinze nuits, pour étudier les matières de l'examen, et, grâce à vous, mon frère, le moment venu, obtint son brevet de chimiste...

— A grand-peine, dit Stanislas, mais enfin on a décroché la timbale... Ma foi! il est bien probable que, sans ce brave garçon-là, je n'aurais rien décroché du tout... Elle a raison, Gerville, cela ne s'oublie pas, vois-tu!

Et, prenant la main de son camarade, il la secona avec vigueur.

Armand lui-même était ému, et l'orgueil gonflait sa poitrine, en songeant que la belle Mariette n'ignorait pas son acte de généreuse camaraderie.

Mme Gobin ne tarda pas à revenir et on avisa aux moyens de passer agréablement le reste de la journée. Nous n'entrerons pas dans le détail de ces passe-temps, la visite obligée de la propriété, la promenade dans l'île, une nouvelle partie sur l'eau. Armand de Gerville, malgré la présence fascinatrice de Mariette, avait repris toute son assurance, et se montrait tel qu'il était, c'est-à-dire loyal, instruit, bien élevé. Sa réserve et sa tenue contrastaient avec le sans-gêne jovial de Stanislas. Quant à Mlle Mariette, il est impossible d'avoir plus de tact, plus de contenance dans les manières et le langage. Modeste sans fausse pudicité, elle savait réprimer les écarts de son frère, en même temps qu'elle écoutait Armand avec une complaisance marquée.

Vers la chute du jour, à la suite du dîner, on était encore dans la salle du rez-de-chaussée, et les brillantes lueurs du

« J'ai pour mon compte fait, l'année dernière, l'expérience, qui a été renouvelée cette année encore sur les champs d'essai de l'Institut, que les grains les plus lourds provenaient toujours des épis les plus beaux et les plus grands et qu'en faisant passer au tamis les grains des plus beaux épis, on obtient les plus belles et les meilleures semences.

« Nous avons ainsi semé sur notre champ d'essai de l'Institut les plus beaux grains provenant des plus grands épis. Nous avons même fait de ces grains deux catégories; dans la première, il y avait les plus gros grains, dans la seconde les moins gros. Quelle différence entre le champ ensemencé avec les grains de la première catégorie d'avec celui emblavé avec les grains de la seconde catégorie! On ne peut donc assez recommander aux agriculteurs de ne faire leurs semences qu'avec les plus grands grains de leurs plus beaux épis, de choisir d'abord les épis, puis de tamiser les grains de ces épis.

L. M.

On signale de partout que le mauvais temps a fait un grand mal aux pommes de terre et que la maladie s'est violemment déclarée, bien qu'il ait été établi que les champs sulfatés ont mieux résisté. Dans certaines localités, les prix sont restés bas, parce que le tubercule ne sera pas de conservation, ils hausseront fortement ensuite. Chez nous, dit le Progrès de Château-d'Ex, les essais faits au moyen du sulfatage sont absolument concluants. Au Collège, sur deux moitiés de champ de même étendue, de même terrain, ensemencées avec la même espèce, dont l'une a été sulfatée et l'autre pas, la quantité est la même, mais le champ non sulfaté a beaucoup de malades, et l'autre est indemne. Au Mont et à Rougemont, les mêmes résultats ont été obtenus. Aussi a-t-on dit que tout le monde était décidé de sulfater l'année prochaine.

VARIÉTÉS

Minet,

par OSCAR MICHON.

Le commis, de son côté, songeait à ses affaires; il ne voyait pas le trou profond creusé dans ses couvertures et se couchait trouvant ainsi son lit baigné, s'imaginant, dans sa candeur naïve, que le ciel qui veille sur les petits y était pour quelque chose. Aussi remerciait-il la Providence à laquelle on reporte tout ce qui vous arrive... d'heureux... ou de malheureux.

Le jeune commis, — qui avait nom Gabriel, — n'aimait pas les chats, nous l'avons déjà dit; et cette antipathie venait justement des fredaines de Minet.

Gabriel était souvent fort troublé dans son sommeil par les mialements réitérés de Minet; cela n'était que peu de chose. — Un soir, rentrant chez lui en songeant à l'objet de ses rêves, — car Gabriel aimait, — il pose le pied sur quelque chose de moelleux. Cet objet fait un bond, se sauve en laissant échapper un cri de détresse.

Or il faisait nuit noire dans l'escalier. Gabriel faillit dégringoler les trois étages qu'il avait déjà franchis: mais, se cramponnant à la rampe, il frotta une allumette pour se rendre compte de l'accident dont il était la victime, et aperçut deux lampions verts fort occupés aussi à démêler la situation.

Ces deux lampions étaient la propriété de Minet, arrogant et furieux.

Gabriel, un peu remis de sa frayeur, passa devant le chat de la mère Michel, en maugréant et en jetant

couchant se réfléchissaient sur les porcelaines et les cristaux de la table à moitié desservie. Les stores des fenêtres étaient relevés, on pouvait entrevoir, à travers la brume naissante, le paysage historique dont nous avons parlé, la Malmaison et ses bois, les hauteurs de St-Michel et de Louveciennes, avec Marly et son imposant aqueduc. Le calme se faisait dans la plaine; toutefois, des chants joyeux s'élevaient de la rivière, et des pigeons roucoulaient doucement dans les grands peupliers qui la bordaient.

Armand et Stanislas allumèrent des cigares, pendant que la mère et la fille prenaient place à l'autre bout de la pièce, de peur de gêner les épanchements des deux amis. Stanislas avait fait honneur au petit vin de l'ordinaire et paraissait plus bryant que jamais. Armand lui-même, quoique très sobre, n'avait pas la même contrainte que le matin, et tous les deux causaient avec une confiance et une franchise presque fraternelle.

Ils parlaient, en ce moment, de leurs emplois respectifs. — Vois-tu, vieux, disait Stanislas avec expansion, mon affaire à moi est déjà faite. Je touche dix mille francs d'appointement à la maison Thomas, et j'ai la promesse écrite d'être associé l'année prochaine. Nous fabriquerons là-bas des couleurs pour étoffes et papiers peints; on travaille beaucoup, et l'usine réalise des bénéfices énormes. Dans dix ans, je pourrai me retirer avec une fortune suffisante... Ah! ça, et toi? Tu m'as dit que tu étais employé à la maison Lecardeur; ces Lecardeur ne sont-ils pas d'anciens joailliers, qui avaient leur magasin sur le quai du Louvre?

— Le vieux père, en effet, répondit Armand, a été joaillier... Mais, retiré des affaires depuis longtemps, il est pres-

un regard oblique du côté de celui qui devait être son ennemi... et sa victime.

Il rentra chez lui ayant un peu oublié Antonine, mais cela ne dura qu'un instant. Il se coucha, et s'endormit en faisant des rêves couleur de rose.

Antonine était lingère dans la maison de nouveautés où Gabriel déployait ses talents de vendeur. Les jeunes gens s'étaient promis un amour éternel, et l'on jurait de se tenir parole. C'était pardonnable. Gabriel avait vingt-trois ans; Antonine dix-huit; tous deux frais et charmants, tous deux faits pour s'aimer.

Les deux serments s'échangeaient entre le rayon blanc et celui des articles d'ameublement; n'ayant pas toujours le choix des lieux, on construisait ses idylles où l'on peut.

Vienne la position sérieuse, le moyen de prendre un établissement modeste, mais sûr, les deux cœurs devaient s'unir par les liens sacrés du mariage. En attendant, les tourtereaux du comptoir échafaudaient des projets à perte de vue.

Le père d'Antonine venait chaque soir chercher sa fille à la sortie du magasin. Le brûlant Gabriel obtenait parfois la permission de reconduire le groupe jusqu'à la porte de sa demeure.

Quand il faisait beau temps, on prenait le chemin des écoliers; mais c'était tout ce qu'on permettait aux jeunes gens, qui se contentaient de ce peu.

Il y avait déjà quelque temps que Gabriel avait rencontré Minet pour la première fois, et cette apparition lui était sortie du cerveau. Un jour pourtant, au moment où, selon son habitude, il songeait à celle qu'il aimait, Minet lui passa subitement sous les pieds. C'était la seconde fois que le maudit chat venait troubler et interrompre ses doux rêves. Aussi, chaque fois que ses pensées étaient tournées du côté de la jeune lingère, l'infortuné Minet paraissait-il inopportunistement. Notre jouvenceau en était arrivé à ne plus oser songer à Antonine qu'après être rentré chez lui, la porte bien verrouillée et fermée à double tour.

Un soir pourtant qu'il avait pris toutes ses précautions, qu'il se croyait en sûreté, ses regards se portèrent sur sa fenêtre. Qu'aperçut-il à travers la vitre?... deux yeux flamboyants, fixés sur lui comme pour le narguer et semblant lui dire: « Tu vois, je sais bien te retrouver! »

A dater de ce jour, la haine, une haine féroce, implacable, entra dans le cœur de Gabriel.

Lui qui n'eût jamais songé à faire souffrir une simple crevette, lui si doux, si bon, si tendre, sentit la noire vengeance germer dans son cœur.

Dioclétien, Héliogabale, Commode, — qui l'était si peu, — eussent frémi d'épouvante aux projets sanglants de Gabriel.

Il ne pensait à rien moins qu'à la destruction complète de la gent féline représentée par les ramina-grobs voisins, laissant aux Africains et aux Indiens le soin de purger la terre des lions, tigres, panthères, léopards, jaguars, chats sauvages et autres animaux proches parents de son ennemi.

Sa première victoire devait naturellement être remportée sur l'échine du pauvre matou, cause de ses premières alarmes.

La campagne commença dès le jour même: ce fut un duel sans merci, où le malin animal déploya toute sa souplesse et son agilité.

Minet, sur une attaque, savait se dérober, narguant, par un miaulement sinistre qui semblait sortir des entrailles... de l'escalier, le chasseur inexpérimenté, mais bouillant de rage et de fureur.

(A suivre.)

que tombé en enfance. C'est son fils, M. Georges Lecardeur, qui est mon patron actuel. L'usine fabrique des produits chimiques de valeur, notamment des pierres précieuses fausses, ressemblant à s'y méprendre aux pierres fines. Elle paraît en prospérité, car M. Lecardeur mène grand train, et je touche des appointements à peine inférieurs aux tiens.

— A merveille; cependant cette situation est-elle digne de toi, qui est sorti le premier de l'Ecole?... En quoi consiste ta besogne?

— Ma foi! mon ami, répondit Armand en souriant, je t'avoue que très souvent... je n'en sais rien.

— Tonnerre! est-ce qu'on t'occuperait à confectionner le poison des Borgia ou celui de la Brinvilliers?

— Je ne crois pas; cependant, il est très vrai que, sauf à la fabrication de plusieurs produits précieux, connus de tout le monde, je suis employé à des besognes dont je ne comprends pas toujours la portée. Je purifie des substances chimiques, je prépare des creusets et des cornues, je dispose des piles voltaïques; mais, la plupart du temps, j'ignore le but et l'usage de mes travaux. M. Lecardeur a un atelier à part, où personne ne pénètre et où il procède à des manipulations particulières.

— Bon! il y a quelque secret qu'il veut garder pour lui. Je n'aimerais guère travailler ainsi à l'aveuglette... Ah! ça! tu ne soupçonnes pas...

— Peut-être s'agit-il encore de la fabrication de certaines pierres précieuses, que l'on confond souvent avec les véritables... J'ai entendu dire que notre maison réussissait fort bien avec le rubis et le saphir.

(A suivre.)

nt reçues au bureau de la
jusqu'au vendredi 26 cou-

apprenons, dit le Confédéré,
le du Lac au Grand Conseil
de pétition aux Chambres fé-
garantie de par la Constitu-
tion des syndics par le peu-
bon chemin, sur celui de la
mocratie, ils ne peuvent ne

prennent là une initiative qui
ère eux plus de 12,000 ci-
x même qui, dans la majo-
mandes sont justes; ils ont
peuple suisse qui ne com-
rnement soit assez brutal et
refuser à de pareilles con-

Commençons par enlever à
ax premières pierres, le reste

YÈRE

du bétail de Gruyères.
onvoqués en assemblée géné-
urant, à la Croix-Blanche, à
l'après-midi, pour s'occuper
8 des statuts.

(Communiqué.)

Les études pour le chemin
ne vont se poursuivre active-
hant. MM. les ingénieurs
rivés lundi, accompagnés de
Les travaux étaient déjà com-
mencés. Les études ont com-
mencées. Les études ont com-
mencées. Les études ont com-

à l'Union:

chez nous de l'affaire Wald-
autres fonctionnaires modèles
à la tessinoise, chacun se de-
encore où en est la discussion
ien préfet à poigne et ancien
it surnommé à Bulle le pré-
Depuis bientôt deux ans, cette
neil du juste. On n'a jamais
e son actif, sans doute très
st violer la loi et faire acte
pprimer des formalités aussi
loi commande. C'est causer
ers qui ont déjà été suffisam-
rendre complice d'actes illé-
gitimes et à l'honneur.

Tessin et le nôtre, il n'y a
à Tessin, on liquide les Scaz-
us on leur donne encore l'ab-

SCRIPTION

édérés vaudois du district
es du cyclone du 19 août.

r. 45. — M. Paul Feigel, 10 fr. —
ger, 3 fr. — Total, 967 fr. 45.

me sœur-là n'est-elle pas à cro-
specter au roi des dieux!

déconcertée par la comparaison

ton moitié gai moitié grondeur,

peu sérieux devant un ami que tu

tu de vue bien longtemps? Que

aussi frivole, aussi étourdi qu'au-

oi, nous nous entendrons, petite

a aura de la gravité quand il en

r dire quelque chose, reprit timi-

ademoiselle, que ce cher Stanislas

publié, puisqu'il a parlé de moi

it-il pas parlé, monsieur? dit la

émotion; n'est-ce pas à vous qu'il

lucrative qu'il possède aujourd'

mpit Gobin; sans lui, j'aurais été

ussi...

tte, ma mère et moi, comme lui,

que vous lui avez rendu à l'E-

ns de chimie devaient avoir lieu

otre pauvre Stanislas ne se trou-

asser avec succès. Il le reconnais-

car il était menacé de manquer

e vous, son camarade et le plus

Mises de bois.

Mercredi le 8 octobre, la commune de Bulle exposera en vente en mises publiques un grand nombre de plantes à billons situées à l'endroit dit au Creux-Forney. Rendez-vous des miseurs près la fontaine d'Inzon à 9 heures du matin. [558] *Le Secrétariat communal.*

Préparation de bois.

Un concours est ouvert pour l'abatage et la préparation en billons et moules d'environ 80 plantes situées près de la pépinière du Rio-Berthoud. Les conditions sont déposées au Bureau de ville. Pour renseignements, s'adresser à M. Alex, forestier. Les soumissions écrites seront reçues au Bureau de ville jusqu'au 30 septembre. Inscrire sur l'enveloppe: *Soumission pour préparation de bois.* [559] *Le Secrétariat communal.*

Mise au concours.

Vu l'insuccès du premier, l'administration communale de Bulle remet au concours un poste d'employé aux pompes funèbres. Les inscriptions seront reçues au Bureau de ville d'ici à fin courant. [560] *Le Secrétariat communal.*

Société de secours mutuels DE LA GRUYÈRE

Assemblée générale ordinaire le **dimanche 28 septembre 1890**, à 2 heures du jour, à l'hôtel des Alpes, à Bulle.

Ordre du jour :

- 1° Nomination des vérificateurs des comptes;
- 2° Fédération des sociétés de secours mutuels du canton;
- 3° Eventuellement revision de l'art. 43;
- 4° Propositions individuelles.

Les personnes qui désirent faire partie de la Société peuvent se faire recevoir en tout temps. Elles doivent fournir au président de la Société une déclaration de santé d'un médecin à leur choix. [563] *LE COMITÉ.*

A VENDRE

Un **domaine** d'environ 6 hectares (16 poses) en un mas et de première classe; ferme bien bâtie, grange, écuries spacieuses et bien éclairées, eau abondante et intarissable; environ 36 ares (1 pose) de bois détachée.

Il est situé au centre d'un village de la Gruyère, à 7 kilomètres de Bulle et près la route cantonale Bulle-Fribourg. [545] S'adresser au procureur DAVET, à Bulle.

A VENDRE OU A AFFERMER

à Avry-devant-Pont, près la route cantonale Bulle-Fribourg, un domaine de la contenance d'environ 19 1/2 poses (7 hectares), outre 1 1/2 poses de bois (54 ares), comprenant la ferme, étables à pores, jardin et le terrain en nature de prés et de champs.

Foin et regain

à vendre à consommer sur place, environ 13,000 pieds.

A VENDRE

à Villars-d'Avry, une maison d'habitation, grange, écuries, cave, et 36 ares de pré (1 pose); eau abondante; quantité d'arbres fruitiers.

A vendre - à transporter

un pont de danse de 40 pieds carrés, pouvant facilement être transformé en un atelier de menuisier, charpentier, etc.

S'adresser à M. J.-E. BOURGUET, à Avry-devant-Pont, ou au soussigné, agent d'affaires à Bulle. [532] *A. DAVET.*

Maison à vendre.

Adrien PFULG, à Villars-s.-Mont, offre à vendre, de gré à gré, sa maison (ancienne auberge de Lessoc) avec grange et remise.

S'adresser, pour renseignements, au propriétaire ou au soussigné. [508] *A. ANDREY, notaire.*

VINS

Ayant acheté une grande quantité de vins vaudois et valaisans, en moult, je vendrai, faute de place, à prix avantageux, 25,000 litres vins blancs, excellente qualité, des années 1887, 1888 et 1889.

Paiement comptant à la livraison avec 3 % d'escompte.

Vins moult primeurs.

Il m'arrivera cette semaine un wagon vin moult, très bonne qualité.

Conditions particulières par pièce (600 litres) prise en gare. [566] *André Jordan, Bulle.*

Liquidation de chaussures Ernest GLASSON [314]

Foire de Gruyères.

Le conseil communal de Gruyères informe le public que la foire dite des poulains aura lieu le dernier lundi de ce mois et non au mois d'octobre, comme cela a eu lieu l'année dernière. Gruyères, le 20 septembre 1890. [564] (OFr3182) *Par ordre : Le Secrétariat communal.*

Teinture et lavage chimique

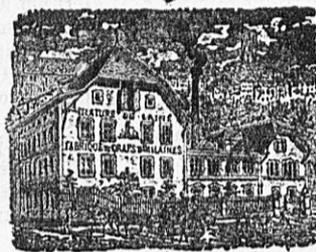
C.-A. GEIPEL, à Bâle.

Pour la saison d'automne et d'hiver, je recommande mon établissement à l'honorable public. Dépôt chez *Mes sœurs Peyraud*, modes, à Bulle, où les livres d'échantillons peuvent être examinés. (H2698Q) [534]

Remède contre le gonfle du bétail.

Par l'emploi du **célebre liquide météorifuge Schmidt**, l'animal est rétabli au bout de **10 minutes**. (H750F)

Le flacon, **1 fr. 50**. — En vente chez *Aug. BARRAS, Agence agricole, à Bulle.* [557]



LA Filature de laine

et **FABRIQUE DE DRAP FRIBOURG**, Neuveville 82,

se recommande pour le filage des laines, pour la confection de draps et milaines à façon. (OFr2911)

Ouvrage consciencieux et soigné. [411]

Imprimerie de la Gruyère

BULLE, 295 Grand'Rue 295, BULLE

Cette imprimerie, pourvue de plusieurs machines et d'un beau choix de caractères, se charge de toute espèce d'ouvrages typographiques, tels que :

- Journaux et labours;
- Affiches, programmes, prospectus, cartes diverses, d'adresse, de visite, de convocation, etc., étiquettes;
- Impressions pour les administrations, le commerce et les sociétés;
- Têtes de lettres, factures, lettres d'avis, de faire-part et d'affaire, etc., circulaires;

- Registres à souches, actions, tableaux et formulaires;
- Catalogues, statuts et règlements de sociétés, registres réglés pour fromagerie;
- Formules pour inscription des voyageurs dans les hôtels, etc., etc.;
- Enveloppes avec raison sociale imprimée, au prix de fabrique.

IMPRESSIONS DIVERSES EN COULEURS

Exécution prompte et soignée. — Prix des plus modérés.

LA GRUYÈRE étant un des journaux les plus répandus dans le district et le canton, elle se recommande aux administrations et au public pour l'insertion d'annonces qui y trouvent une grande publicité.

AVIS

aux propriétaires d'alpages.

L'Agence agricole *Auguste Barras*, à Bulle, informe MM. les propriétaires d'alpages qu'elle a preneurs pour location d'un certain nombre d'étiages bien entretenus, de bonne qualité et avec chalets en bon état.

Pour traiter, s'adresser à l'agence précitée d'ici au nouvel an. [562]

Changement de domicile.

A partir du **30 septembre**, la **BANQUE LÉON DALER** sera transférée (H724F) **rue des Alpes N° 21**, ancienne maison Techtermann. [549]

A vendre :

Un **char à ressort** tout neuf, à prix modéré, chez *STAMPFLI*, maréchal, Riaz. [548]

A louer :

Deux **logements** à proximité de la gare. S'adresser à *Fr. ZAUGG*, à Bulle. [555]

Chez les *sœurs PROGIN*, au bout de la promenade, Bulle, on vient de recevoir un assortiment très riche de

Laines de 1^{re} qualité.

Teintes variées et solides, de toutes nuances. — **Laines du pays** pour tissage et tricot. Objets fabriqués, bas, chaussettes, bonnets; on fabrique aussi sur commande. — **Colons**, articles de mercerie. — **Fleurs** pour autels, fêtes; couronnes mortuaires en tous genres. Prix fixes, aussi modérés que possible. [519]

On offre à vendre :

Le **repais** d'une quinzaine de poses, une partie dont le regain n'a pas été fauché, avec emplacement pour une vingtaine de bêtes. S'adresser à *Jacques BOURGUET*, à Avry-devant-Pont. [552]

On offre à vendre :

14-15,000 pieds de **foin et regain** première qualité, plus le **repais** de vingt-deux poses. S'adresser au propriétaire *Pierre PASQUIER*, à la Sionge, rière Bulle. [561]

A l'Agence agricole *Auguste BARRAS*, à Bulle :

Engrais chimique spécial

pour fleurs par paquets de 2 kg. 500. [375]

Graine & farine de lin.

Beaux gros sons supérieurs et ordinaires. **Semoules de maïs**, Italie et Hongrie. **Tourteaux** de lin et sésame moulus. **Bouurre** d'épeautre. Prix avantageux. Sous la Croix-Blanche, à Bulle. [820]

Maison à vendre.

On offre à vendre, à Bulle, une jolie maison bien construite et bien exposée, avec cour et grand jardin. [171] S'adresser au notaire *Jean GILLET*, à Bulle.

Le chaufour

de la *Tuilerie de La Tour-de-Tréme* sera ouvert dès le 22 courant. [556] *YENNI, Joseph, tailleur.*

A LOUER

meublé, avec ses dépendances, l'hôtel de la *Gare de Palézieux*. Entrée au 15 février prochain. S'adresser à *F. BRAILLARD*, avocat, à Romont. [563]

A VENDRE

2 portes vitrées et 2 doubles-portes. S'adresser au bureau du journal. [356]

A vendre :

Deux **fours en fer** presque neufs, ayant servi chez un confiseur. Prix modéré. S'adresser à *Fr. CHATTON*, serrurier, à Romont. [554]

On offre à vendre :

Une excellente **machine à coudre**, ayant peu servi, du meilleur système et à bas prix. — S'adr. au bureau du journal. [520]

PAIN-EXPPELLER

TOUT ÉLOGE

EST SUPERFLU, EN PRÉSENCE

des succès éclatants obtenus depuis plus de 25 ans, dans le traitement de **GOUTTE RHUMATISMES, Névralgies et Douleurs de toute nature**, avec le véritable

PAIN-EXPPELLER

Expeller

C'est pourquoi nous nous bornons à rappeler, que le produit authentique est toujours revêtu de la marque **«Ancre»**. Le Pain-Expeller se vend dans la plupart des pharmacies. Le flacon 1 fr. et 2 frs.

F. AD. RICHTER & Cie., Olten (Suisse), Rudolstadt, New-York, 310 Broadway, Londres E.C.

à l'Ancre

Dimanche 28 septembre : JEU DU SAC

à Villarsvotard. Invitation cordiale. L. PERROUD. En cas de mauvais temps, le jeu sera renvoyé au dimanche suivant. [565]

A LOUER

Deux petits **appartements**. S'adresser au bureau du journal. [567]

BREVETÉ!!!

LE CIMENT UNIVERSEL de Plüss-Staufier

est incontestablement **sans rival** pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc.

Se vend en flacons de **65 cent.** et **1 fr.**

Seul dépôt pour le district : *Imprimerie de la Gruyère*, à Bulle.

Diplômé à Paris 1889: Médaille d'or, à Gand 1889: Médaille d'argent.

500 FRANCS EN OR

si la Crème *Grölich* n'enlève pas toutes les impuretés de la peau, telles que taches de rousseur, lentilles, hâles, vers rougeur du nez etc., et si elle ne conserve pas, jusqu'à la vieillesse, un teint blanc, éblouissant et la fraîcheur du jeune âge. Ce n'est pas du fard! Prix frs. 1.50. Dépôt général: *A. BÜTNER*, pharm., Bâle.

Bulle. — *Emile Lenz*, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'... Pour la Suisse... Etranger: 1 an payable... Prix du nu... One'sbonne & de

La première tiré un nomb Suter fait l'é mort depuis est signe de e Le président sin. « Soyons ral résolu et et la paix int été laissés à graves accid

» Sans do ment et sim c'eût été u strict n'est tâche de l'as d'attendre la

» Jusque- le gouvernem Espérons au ront au Tess solidement d M. Zuberb placement de est assermen

Le Consei tionnaires et des amender et après tren jusqu'au 75 3000 fr.

Mardi mat rêté fédéral tion fédérale la voie de l' modification fédérale, ains constitutionn Le projet nimité des vo

FEUI LE SE — Le rubis! pas aussi pour — Le diam bout de la salle Cette exclam baissa la tête, mand se tourne — Tiens! tie mot de « diam — Surtout, d fortune trop lu est-il vrai, mes — Parbleu! le diamant n'es s'agit seulement ture pour crista chère sœur, tu cuisinière Made chir le monde e La charmante